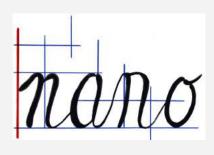
# NEWSLETTER NANO ≠ 58

LA NEWSLETTER DU LYCÉE DES ÉTABLIÈRES

MARS-AVRIL 21
www.etablieres.fr
blog.etablieres.fr



# 3<sup>èmes</sup> : Le 2<sup>ème</sup> stage de découverte pour conforter son orientation

Durant la semaine du 22 au 26 mars, les élèves de 3<sup>ème</sup> ont effectué leur 2<sup>ère</sup> semaine de stage en entreprise. Les objectifs : (re)découvrir et observer un milieu professionnel afin de conforter leur choix d'orientation, ou bien pour certains, de repartir sur de nouvelles pistes.

Aubane, élève de 3<sup>ème</sup> A, nous raconte ce qu'elle a pensé de sa semaine de stage dans un magasin de décoration intérieure :

« Durant ma semaine de stage, j'ai côtoyé le métier de décoratrice d'intérieur et celui de responsable de magasin : j'ai observé Madame Ghislaine accueillir les clients et Monsieur Philippe gérer le magasin de décoration. J'ai notamment utilisé l'ordinateur pour imprimer des étiquettes, pour ensuite les coller sur les produits. Puis j'ai enregistré des clients dans une liste sur ordinateur. J'ai déballé des meubles et j'ai vissé des pieds avec des petits boulons. J'ai également fait du ménage. Ce métier est passionnant parce que nous sommes au contact de la clientèle. Même si au cours de ce stage tout m'a plu, car j'adore la décoration, je me suis rendu compte que je ne voulais pas faire ce métier plus tard. La décoration restera une passion. »





**Paysagiste** 





Salon de toilettage





La CAVAC

Cabinet d'assurances



Boutique de vente en vrac



Menuiserie



Les présentations orales du stage se sont déroulées en visio : les élèves ont parfaitement joué le jeu !

NANO **≠ 58** 4èmes—3èmes

# 3èmes : Vis ma vie de soigneur animalier



Les élèves de 3<sup>ème</sup> A et 3<sup>ème</sup> B se sont rendus au zoo de la Boissière le 11 mars pour les uns, le 16 mars pour les autres. L'objectif : découvrir de façon très concrète le métier de soigneur animalier à leurs côtés. Deux enseignants les accompagnaient : M. Bourrigault (EPI Animal) et Mme Besson (Anglais).

Le matin, avec les soigneurs, ils ont nettoyé des enclos et nourri des animaux. L'après-midi, ils ont créé des enrichissements afin d'éviter les phénomènes de stéréotypies.

Au retour, le travail de restitution consistait à décrire un animal en répondant, en anglais, à cinq questions.

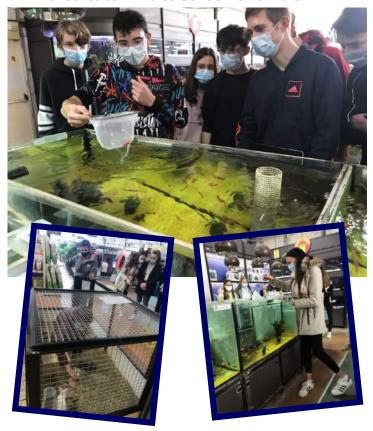




#### Secondes et terminales CGESCF: Visite d'une animalerie

Découverte d'une animalerie et manipulation des animaux au Magasin Vert des Sables d'Olonne :

- avec les secondes CGESCF le 18 mars
- avec les terminales CGESCF le 25 mars







## Terminales CGESCF: Animation « chien de troupeau » le 22 mars









# 2<sup>ndes</sup> pro : un autre regard sur les Établières

Après un travail de plusieurs séances sur la photographie, les trois classes de seconde professionnelle (2CGEA1, 2CGEA2 et 2CGESCF) ont travaillé sur la réalisation d'une exposition au CDI.

Après s'être familiarisés au « Noir & Blanc » ainsi qu'à l'application de retouches « Snapseed » sur iPad, les jeunes ont décidé de fusionner les deux... Ils vous proposent donc à travers 62 clichés pris avec leur tablette, leur vision personnelle des Établières. Ils nous délivrent ainsi un regard photographique en nuances de gris avec une touche de couleur, intégrant un objet qui leur ressemble ou les caractérise, faisant le lien entre l'école et la maison...

A découvrir dès maintenant et jusqu'à la fin de l'année au CDI!

# Emmanuel BONDU, Enseignant ESC.











# 2<sup>nde</sup> CGEA: Mais qui sont ces habitants de nos sols?

Voici la question que nos élèves de seconde CGEA se sont posés armés de moutarde, ils ont récolté dans le froid et parfois sous la neige des vers terre. C'est donc au chaud qu'ils ont déterminé avec minutie et abnégation les groupes de vers de terre (épigés, endogés et anéciques).

Lydia BOUDON et Hugues ANDRE, Enseignants en agronomie.



# 2<sup>nde</sup> CGEA1 : à la découverte de l'élevage Charolais



Les associés du GAEC la Brebatière ont accueilli les secondes CGEA 1 pour présenter le fonctionnement de leur exploitation.

Mr Fonteneau a détaillé son organisation avec les 450 têtes de son élevage. Ceci a donné lieu à la réalisation d'un travail de synthèse par les élèves. Par ailleurs, cela a permis de s'intéresser à un sigle officiel de qualité qu'est l'IGP.

Lydia BOUDON.

# 2<sup>nde</sup> CGEA2 : Découvrir l'élevage

Agnès Gachignard, responsable de la Ferme "Les Alpines" à Essarts-en-Bocage, a présenté sa reconversion professionnelle aux élèves de CGEA support équin.

Elle a expliqué aux jeunes son passage d'une structure caprine livreur à une structure caprine fromagère, sa conversion à l'agriculture biologique. Travaillant avec des restaurateurs, elle a également évoqué ses difficultés liées à la COVID.



#### Lydia BOUDON.

# 1ère CGEA: Concours « Bulles de mémoire », la femme dans la résistance

Les élèves de 1<sup>ere</sup> pro CGEA et CGESCF participent au concours bulles de mémoire organisé par l'ONACVG (Office national des anciens combattants et victimes de guerre). Le thème de cette année : la place de la femme dans la résistance. Les résultats seront connus d'ici peu....

Stéphanie Moreau et Claudie Menanteau, Enseignantes d'ESC et d'histoiregéographie.





# tous

Le concours « Bulles de mémoire » existe depuis 2011 et invite les jeunes (qu'ils soient scolarisés ou non, qu'ils travaillent dans le cadre de la classe, chez eux ou au sein d'une structure associative) à réfléchir sur l'héritage des grands conflits contemporains dans la société d'aujourd'hui. Le ou les auteur(s) doivent pour cela créer de A à Z (scénario, dessin, dialogues, etc.) une bande dessinée dont le thème se rapporte aux souvenirs de combattants et victimes ordinaires et anonymes.

Source : Bulles de mémoire | ONACVG (onacvq.fr)



## 2<sup>nde</sup> Spécifique: Mini entreprise, le Sign Book s'expose

Les élèves de seconde spécifique ont participé au salon départemental de la mini entreprise EPA entreprendre pour apprendre dans la galerie marchande de Leclerc sud, La Roche-sur-Yon.

Ils ont eu de nombreuses commandes et de nombreux retours positifs sur leur produit : le Sign Book un carnet pour apprendre les rudiments du langage des signes.

Stéphanie MOREAU et Annette RESCAN, Coordinatrices projet EPA.

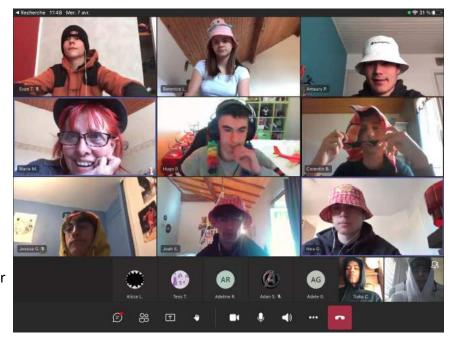


# 2<sup>nde</sup> Spécifique : Un œil sur les cours en visios

#### Et si l'on jetait un petit coup d'œil dans une classe en distanciel... Tess nous raconte :

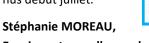
« Pendant le confinement d'avril, la classe de seconde spécifique a décidé de créer un petit temps de rigolade. On a voulu casser les codes des visios formelles. Avec notre professeur de français, nous avons mis des « Bob chapeaux », un accessoire qui change pour un petit moment de joie et pour s'évader des cours qui sont actuellement en visios. Comme quoi, même à distance, on peut s'amuser et travailler bien sûr! »

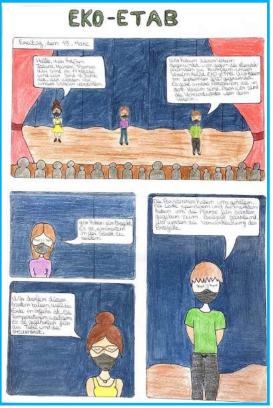
Tess Traineau, Élève de 2<sup>nde</sup> Spécifique.

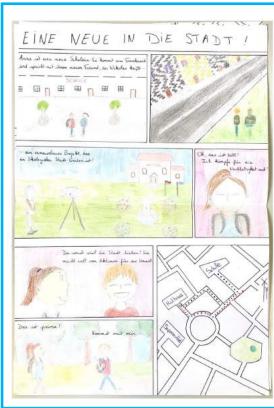


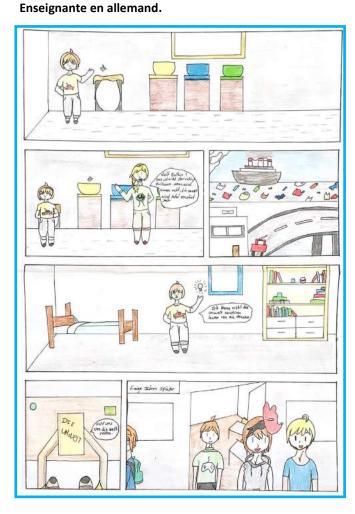
# 2<sup>nde</sup> générale : Un concours pour un échange virtuel avec l'Allemagne

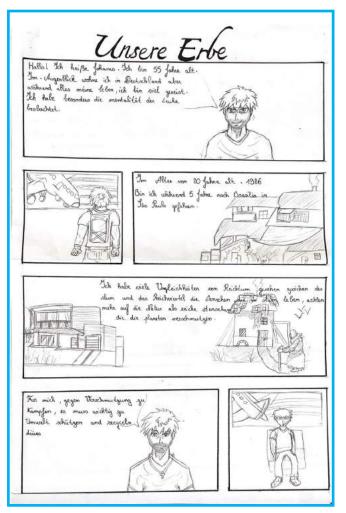
Les élèves germanistes de 2<sup>nde</sup> générale participent cette année au concours de l'OFAJ (l'Office Francoallemand pour la Jeunesse). Ce concours permet un échange virtuel avec le lycée Anne Frank de la ville de Rheinau, lycée avec lequel les Établières organisent, depuis plusieurs années, un échange culturel et linguistique. Ce qui n'a pu être possible cette année à cause des restrictions sanitaires. Les résultats seront connus début juillet.











# 1ères STAV : Les nouvelles technologies au service des agriculteurs

Le 9 avril, dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire incluant les cours de Techniques agricole (Manon Verger), de philosophie (Marie-Christine Ferrand) et de TICE (Francis Coumailleau), les élèves de 1<sup>ère</sup> STAV se sont rendus à la SUOMA (concessionnaire d'engins agricoles) à deux pas du lycée. L'objectif : découvrir les nouvelles technologies au service de l'agriculture ainsi que leur impact sur la vie de l'agriculteur.

« Un responsable de la SUOMA nous a accueillis et nous a présenté la société qui fait partie du groupe DUBOURG. Puis, Rémi, le responsable Numérique nous a présenté les systèmes d'autoguidage et de modulation des doses.

Passage ensuite en extérieur pour découvrir un tracteur sur chenilles équipé d'un système de guidage. La moitié des élèves, et mêmes les enseignants, ont été invités à conduire le tracteur et à tester le guidage automatique ! »

# Francis COUMAILLEAU, Enseignant TICE.





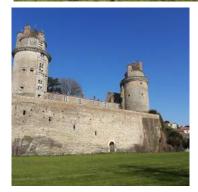




#### BTS GEMEAU 1 en apprentissage : A l'assaut d'Apremont







Le 8 mars après-midi, les étudiants de 1ère année de BTS GEMEAU en apprentissage ont visité la station de potabilisation d'Apremont et ont découvert les projets de renaturation des cours d'eau du Syndicat mixte des Marais, de la Vie, du Ligneron et du Jaunay à travers la rencontre du technicien rivière. Cette sortie a permis d'aborder différentes thématiques issues de divers modules d'enseignement, sur un même bassin versant.

La sortie scolaire a commencé par la visite de la station de potabilisation d'Apremont, visite animée par Fabrice Garon, conseiller environnement de Vendée Eau.

L'usine appartient à Vendée eau, maître d'ouvrage départemental, mais est exploitée par la SAUR, qui possède les compétences techniques. L'eau traitée à l'usine est issue de la réserve du barrage d'Apremont. Cette usine moderne utilise des procédés de traitement à la pointe de la technologie comme les filtres à charbon actif et la microfiltration. La qualité est testée en continu tout au long du process.

La sortie s'est poursuivie par la rencontre avec Fabien Bridonneau, technicien rivière au Syndicat mixte des Marais, de la Vie, du Ligneron et du Jaunay. Il a présenté son parcours et son métier, détaillé les activités du Syndicat mixte et les problématiques du bassin versant. Il a également expliqué et montré les berges de la Vie devant le château d'Apremont où d'importants travaux de renaturation du cours d'eau ont été effectués ces dernières années.

Louis LEVEQUE DE VILMORIN, Enseignant.





#### BTS PA1 : L'élevage une solution pour le climat ?

L'agriculture est le deuxième poste d'émissions de gaz à effet de serre (GES) de la France après celui des transports soit 19 % du total national en 2019. La moitié de ces émissions provient de l'élevage de par la fermentation entérique et la gestion des déjections. Mais saviez-vous que la conduite de l'élevage peut aussi participer au stockage de ces GES et ainsi permettre de répondre aux objectifs de réduction de 40% d'ici 2030 de la Loi Climat!

Dans le cadre de 2 modules en BTSA PA1 : production animale et société ainsi que bovin viande, nous avons été sensibilisés aux enjeux climatiques, leurs impacts et les solutions apportées



par le monde agricole. C'est dans ce contexte que le 11 et 12 février la classe de BTS PA 1 en apprentissage a visité un atelier de méthanisation ainsi qu'une exploitation agricole innovante en bovin allaitant.

#### Présentation d'une exploitation innovante

Durant le cours de « bovin allaitant » nous sommes allés visiter la ferme de Cédric et Flavie Boivineau localisée à Sainte-Cécile. Cette exploitation se compose de 94 ha et réalise 75 vêlages en race Charolaise principalement au mois de septembre. Cette exploitation déjà en agriculture de conservation des sols s'est récemment lancée dans le pâturage tournant dynamique avec pour objectif de mieux valoriser ses prairies et diminuer ses intrants. A la recherche de l'autonomie alimentaire, énergétique et économique, ils optent bientôt pour la vente directe.

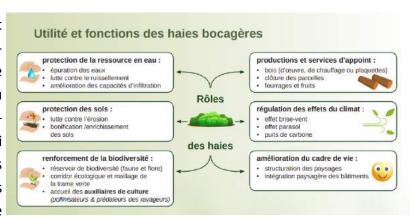
#### Le pâturage tournant dynamique : un concept vertueux !

Cette pratique consiste à délimiter de petits espaces appelés paddocks dans lesquelles les animaux pâturent 1 à 2 jours grâce à un chargement élevé. Ce système favorise la repousse rapide de l'herbe permettant d'augmenter la production en tonne de matière sèche par hectare grâce à plusieurs pâturages successifs dans l'année. Au-delà de l'optimisation du fourrage par le troupeau, cette technique stimule la croissance continue des plantes et participe au captage du dioxyde de carbone de l'air à travers une photosynthèse très active. De plus, ce sont les animaux qui vont chercher leur nourriture au champ et pas l'inverse, tout en fertilisant le sol par ailleurs. Comme dit Cédric Boivineau « je n'ai pas besoin de tourner la clé du tracteur! », ainsi il fait des économies de carburant, d'usure de matériel et d'intrants et limite son impact carbone.

#### L'élevage une solution pour le climat ?

#### Les haies : une biomasse utile

Les haies, dans cette ferme du bocage, font parties intégrantes du paysage. Elles protègent le bétail des intempéries. Encore une fois, cette biomasse permet de capter du carbone tout en rendant service à l'agriculteur. Effectivement, elles permettent aussi de créer des habitats favorables pour les pollinisateurs et les auxiliaires de cultures et atténuent les effets du lessivage et de l'érosion.



Source : plaquette haies ddtm44 2018juin vf.pdf (loireatlantique.gouv.fr)

#### L'agriculture de conservation des sols (ACS) : c'est gagnant gagnant !

« Ce sont les vers de terres qui travaillent à ma place! » Cédric Boivineau s'y retrouve dans ce type d'agriculture qui consiste à trouver un équilibre biologique et structurel au sein du sol. Ce principe est basé sur 3 piliers essentiels: le semis direct, la couverture permanente des sols, la diversité et la rotation des cultures.

En plus de favoriser la vie du sol, de limiter l'érosion et d'apporter de la diversité végétale, l'ACS est un atout pour le climat, le porte-monnaie et réduit le temps de travail ! Pratiqué par seulement 2% des agriculteurs en France, c'est une voie encore méconnue pleine d'avenir, ayant un rôle à jouer pour réduire l'empreinte carbone.

Le semis direct consiste à implanter une culture sans travail préalable du sol. Ce concept limite la consommation de carburant, pièces d'usure et atténue le processus de minéralisation ayant pour conséquence la libération de GES.

Grâce aux **couverts végétaux** mis en place après la récolte, le sol reste protégé et stock du carbone toute l'année de par la photosynthèse.

Les **légumineuses** qui entrent dans la **diversité et la rotation** des cultures sont aussi un levier pour réduire l'impact carbone. Ces plantes ont la capacité via une symbiose avec des bactéries de capter l'azote de l'air nécessaire pour leur croissance. L'azote synthétisé profite également aux autres espèces présentes dans la prairie diminuant les apports de fertilisants responsables d'émissions de GES lors de leur décomposition.

L'élevage est donc un outil de réduction des émissions de GES. Les espaces entretenus en prairies favorisent le stockage de carbone, tout comme certaines pratiques culturales. Le projet « 4 pour 1000 » initié par la recherche française vise à augmenter de 0,4 % de stockage de carbone par an dans les sols, l'équivalent à l'échelle mondiale des émissions de  $CO_2$ .

#### L'élevage une solution pour le climat?



La méthanisation : du biogaz à partir de déjections animales

L'élevage est aussi un secteur propice au développement des éner-

gies renouvelables.
Suite à notre visite de l'unité de méthanisation de Chantonnay nous avons appris que ce procédé permet de capter le méthane, puissant gaz à effet de serre, émis par la fermentation des effluents d'élevage. En effet cette centrale produit 2.2 millions de m3 de biométhane injecté dans le gaz de ville et qui équivaut à la consommation

annuelle de 1800 foyers et 97 bus.

Le méthane produit dans les digesteurs est capté à 98 % (fuites) et les conditions strictement anaérobies suppriment le phénomène de nitrification des fumiers responsable de la production de protoxyde d'azote également puissant GES.

Pour alimenter les 2 digesteurs, 65% des déchets réceptionnés sont d'origine agricole (fumier, lisier, ensilage), 30% proviennent des industries agro-alimentaires tel que l'usine de Fleury Michon et enfin 5% des déchets sont fournis par les collectivités.

Ce projet a été mis en place en 2011 et son implantation sur ce territoire est un atout majeur par rapport à la proximité des acteurs. En effet les 20 exploitations qui alimentent l'unité et/ou récupèrent le substrat issu de la fermentation dans les digestats sont situées dans un périmètre de 5 km limitant les émissions de CO2.

De plus, la réduction du temps de stockage des déjections à l'air libre souvent de six mois à quelques semaines, évite les fermentations non contrôlées.

Le digestat, qui est presque inerte, est également riche en minéraux et permet aux exploitations partenaires d'être autonomes en fertilisants azotés, limitant fortement leurs achats extérieurs d'engrais de synthèse à fort impact carbone.

Ce projet aux multiples bénéfices pour le climat contribue aussi à la mise en place d'une économie circulaire sur le territoire, en faisant participer des acteurs locaux, en réduisant la part du transport des matières premières et du digestat, en recentrant la production et la consommation d'énergie, et en dynamisant l'emploi et le développement économique du territoire. Engie va mettre en place 80 projets de ce type en France en réponse à la demande sociétale et aux enjeux climatiques.

Différents leviers existent donc pour limiter l'impact de l'élevage sur le changement climatique qui est déjà en route. L'agriculture va devoir s'adapter à cette nouvelle météo et certainement saisir cette opportunité pour se réinventer.

#### Morgane JACOB,

Coordinatrice BTS Production Animale en Alternance.

# BTS PA1 : Bien être animal, les animaux d'élevage ont aussi des droits (1/2)

La prise en considération du bien-être animal au sein des exploitations aura-t-elle un impact sur leur fonctionnement et leur rentabilité ? C'est ce que se demande les agriculteurs face aux 92% de français qui estiment qu'inclure le bien-être animal dans l'élevage est important. De plus, l'apparition de groupes associatifs militants précurseurs de la protection animale accélère la prise de conscience des consommateurs.

Dans le cadre de leur cursus, les élèves de la classe BTS Productions Animales en Apprentissage au Group

Établières à la Roche-sur-Yon, se sont lancés dans un reportage photo sur le bien-être animal dans diverses structures agricoles au cours de leur apprentissage.

« On entend par bien-être animal l'état physique et mental de l'animal qui découle de la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux essentiels et de ses capacités à s'adapter à son milieu » (Alim'Agri 2015).



Le Farm Animal Welfare Council a définis 5 libertés fondamentales du bien-être animal en exploitation agricole :

- Ne pas souffrir de faim et de soif
- Ne pas souffrir de contraintes physiques / d'inconfort
- Être indemne de douleurs, de blessures, de maladies
- Avoir la liberté d'exprimer des comportements normaux
- Être protégé de la peur et de la détresse

Le bien-être animal a pour principe d'éviter toute souffrance « inutile » et de rechercher des conditions de vie optimales. A travers le temps, la réglementation de ce principe a évolué grâce à la prise de conscience de la société.



GAEC La Petite Chaise \_ 79350 CHICHE : Les animaux ont la possibilité de sortir quotidiennement en extérieur, que ce soit dans les productions extensives ou hors-sol et ont un contact physique et visuel avec leurs congénères.

# Bien être animal, les animaux d'élevage ont aussi des droits (2/2)



Haras des Juraires à La Chaize-le-Vicomte : les animaux peuvent exprimer des comportements naturels.

La mise en pratique des principes du bienêtre animal au sein des élevages améliore -t-il leur production ?

Actuellement, le monde agricole manque de recul sur l'impact du bien-être animal en exploitation. En effet, l'arrivée de la loi qui déclare que « les animaux sont doués de sensibilité » date seulement de 2015 et c'est donc depuis peu que s'est enclenché le mouvement du bien-être animal. Même si ce principe est nouveau, il entre actuellement dans les facteurs de production des exploitations et différents acteurs de la filière tentent de le mesurer et de l'inclure dans leurs cahier des charges.

En effet, le bien-être animal apparaît de manière plus significative dans la charte des bonnes pratiques d'élevage et des outils d'évaluation du bien-être animal tel que Boviwell.

Par ailleurs, des groupements coopératifs comme Bellavol, Agrial, FFE et d'autres imposent à leurs adhérents des pratiques de bien-être animal : sortie au champ, fenêtres sur les bâtiments hors sol, sortie et activité quotidienne... On a pu observer d'ores et déjà des résultats de l'application des méthodes de bien-être animal sur les exploitations. Par exemple, l'apport d'un confort quotidien mène à une baisse de la mortalité, une hausse du poids des animaux, améliore la qualité des portées à la naissance etc...

« Notre classe s'est lancée dans l'analyse du bien-être animal dans nos exploitations respectives. Nous avons donc pris le temps d'immortaliser les installations et pratiques dédiées au BEA. La communication avec des professionnels a également été la base de nos recherches. Elle nous a permis également de connaître une partie de leurs choix et engagements futur vis-à-vis de ces nouvelles pratiques en expansion. »

La plupart des exploitants a adapté l'alimentation aux animaux et fournit des rations sans OGM. Les interrogations éthiques de la population concernant leur façon de consommer influent les conduites de production des éleveurs. Les avis divergent sur l'application des méthodes de BEA, ces pratiques sont donc encore en pleine progression. La nouvelle orientation de la consommation va donc changer la façon d'élever des animaux dans les années futures.

Plus de retour possible, la France et l'Europe ont pris parti en faveur du bien-être animal en proposant de nouvelles aides financières dans le but d'augmenter la « tendance bien-être animal ». Cette transition est-elle source de nouvelles contraintes ? De nouvelles opportunités ? À vous de nous le dire, vous, futurs agriculteurs !

Soazig LE DAMANY, Gabrielle MEUNIER, BTS PA1 apprentissage.

#### ACSE1: Les jeunes poussent en CUMA!

Les BTS ACSE 1 ont participé le 11 mars dernier à une journée organisée par le réseau CUMA sur les charges de mécanisation avec comme support la Cuma des Brouzils.

A cette occasion, ils ont rencontré Fabien Jarc, un jeune associé de GAEC de 24 ans qui leur a présenté ses charges de mécanisation et l'intérêt d'adhérer à la Cuma pour les diminuer.

Ils ont également discuté avec les responsables de la Cuma qui ont insisté sur la mise en place de chantier complet.

Cela fut une demi-journée fort instructive sur les charges de mécanisation et l'engagement dans les OPA.

Lydia BOUDON.



Yvon Guittet, animateur de l'Union des Cuma, retrouvera les étudiants pour les accompagner dans l'analyse des charges de mécanisation de leur exploitation de stage.

#### ACSE2: Melons « Boule d'Or », passion de producteurs



480 ha de melons sont produits en sud Vendée chaque année par 9 producteurs. Par souci de préservation d'exploitation familiale, ces fermes ne se regroupent pas, elles pourraient pourtant y gagner un meilleur impact sur les marchés nationaux.

Les BTS ACSE2 des Établières ont rendu visite aux 4 associés de l'EARL « Les roseaux » qui produisent 140 ha de melons « Boule d'Or » <a href="http://www.boule-dor.com">http://www.boule-dor.com</a>, une cucurbitacée très sensible aux maladies et à la météo, ayant une forte variation de rendement d'une année sur l'autre. En moyenne, 1 ha de melons (7 200 plants) va produire 30 à 35 T brute mais seulement 23 à 25 T seront vendus. C'est pourquoi l'exploitation se diversifie depuis 3 ans dans les patates douces, butternuts, potimarrons et, sous serres, poivrons, aubergines, tomates et courgettes, sans oublié blé, maïs, tournesol et luzerne semence!

La « Boule d'or » diversifie aussi ses circuits de vente ; grandes et moyennes surfaces, magasins de producteurs (Vergers de Vendée,...) et vente directe sous cabanes d'été en bord de routes touristiques. Cette sortie a permis de découvrir les types de sols et climat particuliers du Sud-Vendée et les adaptations aux situations sanitaires (lutte contre les bio-agresseurs) et météorologiques.





#### BTS ACSE 2 : La vigne et les pépinières

Le pépiniériste viticole Mercier, à Vix dans le marais poitevin est une entreprise familiale à dimension humaine. Créée par Anatole Mercier en 1890, elle est leader mondial de production de plants de vigne et création de vignobles (http://www.mercier-groupe.com/fr).

Les BTS ACSE 2 ont découvert les deux facettes de l'entreprise Mercier : la vigne et les pépinières.

L'entreprise Mercier produit et commercialise le vin produit sur l'exploitation mais elle travaille également avec d'autres partenaires : AOC Fiefs Vendéens, Vins de Pays du Val-de-Loire, Méthode Traditionnelle et Vins de France.

Dans ses pépinières, elle multiplie les espèces et produit chaque année 20 millions de pieds de vigne. Quid du métier de pépiniériste viticole : chercher 6 m bien droits de lianes de pieds mères, les couper (20 cm pour la partie racine et 5 cm pour la partie aérienne), assembler les 2 « bouts de bois » en décembre puis les stocker au frais dans le noir, enfin les planter en mai dans les champs. L'entreprise Mercier s'adapte aux vignerons en répondant à leurs exigences de terroir, climat... Leader mondial de production de plants, elle exporte un tiers de sa production dans le monde, aux USA ou en Argentine entre autres.

Alban BOULARD, BTS ACSE 2.





#### BTS ACSE 2 : La réserve naturelle du marais de la Vacherie



Les BTS ACSE2 découvrent la faune, la flore et l'environnement global de la réserve naturelle régionale de la Vacherie. Blandine Blachère, salariée de la Ligue de Protection des Oiseaux les a guidés dans cette réserve 181 ha, vierge de toute urbanisation et de dégradation de l'homme.



L'accès au site est règlementée, les périodes de visite (touristes) et de travaux des champs (agriculteurs) sont encadrés pour favoriser la vie biologique du site et ainsi préserver les espèces végétales et animales. Les périodes de fauche et de pâturage sont organisées entre la mi-juin et la fin de la saison des foins.

Au cœur des prairies humides, les étudiants ont observé en cette période de reproduction, chevalier gambette, barge à queue noire, vanneau huppé, cigogne...

Cette visite leur a permis de découvrir un territoire proche et pourtant méconnu de certains.





Amaury GODIN, BTS ACSE 2.

#### Exposition des photos du concours Rénadoc

Dans le cadre du concours photo Rénadoc, les vingt-trois photos du concours Rénadoc ont été exposées au CDI du 22 mars au 16 avril sur le thème « (Re)vivre ensemble ». Trois photos ont été réalisées par des élèves de notre lycée. Nous attendons les résultats régionaux...





Et si.....



Un chien peut en cacher un autre



Eau, terre, air: ensemble on est la vie

Lise MOLNAR, Professeure documentaliste.

#### La semaine de la presse au CDI

Le CDI des Établières participe à la semaine de la presse et des médias du 22 au 27 mars 2021.

Dans le cadre de la 32<sup>e</sup> édition de la semaine de la presse et des médias, en partenariat avec le CLEMI, de nombreuses revues (hors abonnements CDI) sont proposées aux élèves et étudiants. Cette année, le thème est « S'informer pour comprendre le monde ».

Les différents titres sont accessibles et consultables au CDI. À cette occasion, un temps fort sera proposé aux élèves de 1<sup>re</sup> bac pro CGEA et CGESCF en cours de documentation.





#### Une matinée « solidaire » au lycée

Depuis quelques années est organisée une demie journée solidaire aux Etablières. Chaque classe, de la 4<sup>ème</sup> aux terminales, rencontre 2 associations caritatives. Cette année, les jeunes AIPS, de l'IME et de l'école de production ont pu profiter de ces rencontres prévues le jeudi matin 25 mars.

L'objectif est l'ouverture aux autres et de découvrir comment venir en aide à des personnes en difficulté. Parfois un regard ou une action plus importante permettent de remettre une personne sur la route de la vie et de l'espoir. Mais cela nécessite un investissement et une implication personnelle au sein de ces structures pour leur bon fonctionnement.

Cette année, ce ne sont pas moins de 18 associations qui sont venues au lycée :

- Les enfants de Madagascar
- Rêves
- Aides et actions
- Resto du cœur
- Des Unes aux autres
- Association France Benin
- ACAT actions des chrétiens pour l'abolition de la torture
- Emmaüs
- Cimade / Migrants
- AFDI Agriculteurs français et développement international
- UNICEF
- Les Oursins enfants des trottoirs
- Banque alimentaire
- CASI Coordination d'acteurs de solidarité internationale
- Secours Catholique-Caritas France
- Association Passerelles
- Amnesty international
- Les petits frères des pauvres



Les 1<sup>ères</sup> G ont rencontré deux bénévoles de la CIMADE : cette association est née en 1939 afin de venir en aide aux Lorrains et Alsaciens évacués vers le sudouest de la France durant la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, les 2500 bénévoles en France assurent une aide psychologique, juridique et matérielle.

Le groupe local de la Vendée compte 40 bénévoles qui œuvrent dans différents domaines :

- Apprentissage du français dans les Maison de quartiers
- Permanences d'accueil
- Sensibilisation et information (dans les écoles notamment)

Merci aux adultes qui ont accompagné les élèves et aidé aux discussions et débats.

Hugues ANDRÉ, Animateur aumônerie.

#### Une matinée « solidaire » au lycée : Le secours catholique

Le 25 mars, les terminales STAV ont découvert l'association Caritas France lors de la matinée solidaire avec Anne Zagli. Cette association compte en France 68 000 bénévoles et plus de 1000 salariés. Sur la Vendée, 33 équipes du secours catholique (de 5 à 150 bénévoles par association) viennent en aide à de nombreuses familles pour lutter contre la pauvreté.

Parfois, ceux qui viennent au secours catholique n'ont que 9 euros par jour et par personne, voire 4 euros pour certains (soit 60 % sous le seuil de pauvreté et 90% en extrême pauvreté). La crise sanitaire touche tout le monde : de l'étudiant au retraité... Anne Zagli a rappelé aux élèves que « La pauvreté touche tout le monde... et n'est pas visible... il est difficile de demander de l'aide. Une personne qui passe la porte du secours catholique pour demander de l'aide se sent indigne, assistée, avec la peur d'être jugée. »

Le secours catholique est là pour les écouter, comprendre la vie de ces « invisibles « et leur redonner confiance. Il propose aussi :

- des aides financières (eau, électricité, réparation de voiture...),
- des boutiques solidaires (de la solidarité écologique),
- accueil et écoute,
- aides aux devoirs (primaires, collégiens),
- cours de français (migrants, analphabètes),
- événements et projets culturels (journée de la pauvreté, droit de la femme, des enfants).



Nelly BOUREAU, Équipe Nano.

Anne Zagli a demandé aux jeunes : « Et vous, que pouvez-vous faire ? Ou que faites-vous peut-être déjà ?»

- « A Angers, avec ma sœur, on partage une pâtisserie ensemble avec le sdf posé près d'une boulangerie » (Inès)
- « Avec mes grands-parents, on va dans les supermarchés pour récolter des aliments pour la banque alimentaire » (Mélisande)
- « Avec Louis, un jour, on avait acheté trop à manger et on a donné à une personne dans le besoin » (Enzo)
- « Mes vêtements partent au relais où je les donne à des familles que je connais. » Jules
- « Pendant une manifestation agricole à Montaigu, on a acheté des produits en vente dans les grandes surfaces (viande et lait) qu'on a remis aux restau du cœur. » (Louis)





#### Bol de pâtes de Pâques pour les enfants de Madagascar

Mardi 23 mars s'est déroulé le deuxième bol de pâtes aux Établières. Grâce à la participation de chacune et chacun (de la 4ème au BTS, en passant par les écoles de production, les jeunes de l'IME ainsi que les jeunes AIPS/MNA, sans oublier les prépa apprentissage et les adultes de l'établissement), l'association « les enfants de Madagascar » présidée par Madame Plaire pourra bénéficier d'un chèque de plus de 400€.

L'objectif est la construction et l'aménagement de classes pour des maternelles dans les villages isolés afin que les enfants n'aient pas 15 à 20 km de marche à pied pour aller à l'école. En cinq ans, cinq écoles ont été construites et ont permis de scolariser environ 550 enfants. Chaque école nécessite un budget d'environ 30 000 € entre la construction et l'achat de fournitures pour l'équiper. Notre participation contribue donc à cette noble action.

Madame Plaire vous remercie chaleureusement et du fond du cœur pour votre investissement en ce temps de carême. Ce petit sacrifice alimentaire alimente les grands projets!

Hugues André, Animateur aumônerie.









NANO ≠ 58 Aumônerie

# 3<sup>èmes</sup> : Visite de l'évêché de Luçon















Mardi 11 mai, dans le cadre de l'aumônerie, les élèves des deux classes de 3<sup>èmes</sup> se sont rendus à Luçon, accompagnés d'Hugues André (animateur de la pastorale au lycée), le père Frédérique (aumônier du lycée), ainsi que de Mmes Amoneau et Tricoire (enseignantes de français).

Ils ont pu visiter l'évêché et bénéficié des explications d'un guide de la paroisse : ils ont appris que Richelieu lui-même avait été nommé évêque de Luçon en 1606 par le roi Henri IV. La visite s'est poursuivie dans le cloître : le sacristain a répondu à leurs questions. La cathédrale n'était malheureusement pas disponible ce jour-là pour cause de célébration.

#### **Evelyne TRICOIRE**,

Enseignante de français.

#### Ecole de production : Un nouveau garage pour les deux-roues

Les élèves en CAP Maintenance des bâtiments de collectivité de l'École de Production ont terminé le nouveau garage pour les scooters des lycéens. Bravo aux élèves et à l'équipe!







Classe IME Lycée

#### A pieds, à vélo ou en cyclo : des règles de sécurité à respecter !



Au mois de mars des intervenants de la Prévention Routière sont venus dans la classe pour nous expliquer les règles de circulation quand nous nous déplaçons à pieds, à vélo ou en cyclo. Quelques élèves de la classe externalisée collège sont venus avec nous.

Les élèves de la classe Lycée.

#### Concours « Je filme ma formation » : AIPS, on vous explique !

Dans le cadre de la 5<sup>ème</sup> saison du concours « Je filme ma formation », les membres du foyer secondaire, ont souhaité participer en créant un film sur la filière AIPS de l'établissement. Cet investissement a été récompensé puisqu'ils ont été sélectionnés pour la cérémonie officielle avec comme présidente du jury, Wendy Bouchard.



Vous pouvez visionner ce film en cliquant sur le lien suivant. N'hésitez pas à ajouter un vote et à partager !

https://www.parcoursmetiers.tv/video/11114-aips-aux-etablieres

# Anthony FUZEAU, Éducateur vie scolaire.







